



Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval



« Personnages protestants qui ont marqué le Dauphiné »

Épisode 20

MUSTON Alexis (1810-1888)

Alexis naît à Torre Pellice, dans le Piémont italien, fils de Georges MUSTON (1777-1842), pasteur à Bobbio Pellice, et de Madeleine JAHIER (1782-1848). Sa mère est apparentée à Josué JANAVAL, capitaine vaudois mort en exil, et à Pierre JANAVEL, son fils, qui a participé à la « Glorieuse Rentrée » des vaudois en 1689.



Il fait ses études de théologie à Lausanne et à la faculté de théologie protestante de Strasbourg. Il est consacré pasteur en décembre 1833. Il soutient le 1^{er} juillet 1834 une thèse de baccalauréat, intitulée *De l'origine et du nom des Vaudois*, et une thèse de licence, intitulée *De l'instruction publique chez les anciens Vaudois et de la discipline de leurs églises* le 30 juillet 1834. Outre les études de théologie, il suit des cours de sciences naturelles et de médecine.

Il est d'abord pasteur de l'Église évangélique vaudoise, à Rodoretto, hameau rattaché à la commune de Prali (province de Turin).



Trajet d'Alexis, en bleu sur la carte.

En 1835, il doit s'enfuir pour des questions liées à ses écrits théologiques, et gagne la France à travers les Alpes enneigées dans la nuit du 9 au 10 janvier (le col est à 2299 mètres). Il arrive à Abriès, dans le Queyras, après 11 h de marche harassante dans la nuit et dans le froid.

Alexis est un homme intellectuellement brillant, doté d'une grande culture, ce qui lui confère des atouts supplémentaires à son aptitude à évoluer en société. Il côtoie les milieux intellectuels de la capitale. Fait la rencontre de nombreuses personnalités et se lie d'amitié avec nombre d'entre elles.

Il multiplie rencontres et échanges de correspondances avec des historiens tels Jules MICHELET ou Napoléon PEYRAT ; des écrivains et poètes tels Victor HUGO, Alexandre DUMAS ou Georges SAND ; des philosophes, des linguistes, des scientifiques, des médecins, des politiciens et de nombreux pasteurs.

Le 29 mai 1836, marque la fin de son exil : il reçoit officiellement la nationalité française.

Il devient pasteur de l'Église Réformée de Bourdeaux, dans la Drôme, ministère qu'il exerce de 1836 à sa mort. En 1837, il épouse Clémentine DESAULSES-LATOURE, fille de Jacques DESAULSES-LATOURE, juge de paix à Bourdeaux. De cette union naissent Paul Amédée (†1838), Clémentine Anaïs en 1839, Charles de Mornans en 1842 et Marie Aline Émilie en 1845.

Le périmètre de l'Église Protestante de Bourdeaux s'étend sur dix communes : Bourdeaux, Crupies, Bouvières, Les Tonils, Bézaudun, Mornans, Poët-Célarde, Féline, Truinas et Saint-Nazaire-le-Désert.

Avec son collègue Ferdinand MAILHET, ils sont très présents auprès des populations par leurs missions pastorales, et s'impliquent dans des actions pour l'enseignement, et dans des œuvres de bienfaisance, été comme hiver.

Sous le ministère d'Alexis, plusieurs projets de reconstructions de temples détruits lors de la Révocation de l'Édit de Nantes voient le jour : Truinas (1847), Poët-Célarde (1848), Félines (1847), Bouvières (1854), Bézaudun (1858), Mornans (1858) et Francillon (1868). Ce dernier temple sera démoli en 1947.



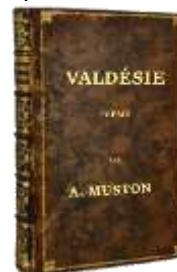
Alexis est un homme de plume. Il soumet fréquemment des articles dans le journal régional « Le courrier de la Drôme et de l'Ardèche », ou dans le journal national « l'Illustration ».

Il publie aussi plusieurs ouvrages historiques ou des recueils de poésies :



« L'Israël des Alpes » retrace l'histoire générale des Vaudois depuis leur origine jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Il concerne non seulement les Vaudois du Piémont, mais aussi de ceux de Calabre, de Provence, des exilés en Allemagne... un ouvrage en quatre tomes, soit plus de 2'000 pages, publié en 1851. Il est réédité plusieurs fois en versions intégrales ou réduites, également en anglais, allemand...

La « Valdésie » est un long poème en vers, une épopée qui rapporte les événements tragiques vécus par les Vaudois à la fin du XVII^e siècle. Il pense construire son épopée en trois parties mais ne compose que la première d'environ 11'000 alexandrins organisés en 30 chants. Il est publié en 1863.



Alexis est aussi associé à la propagation de deux légendes spécifiques du pays de Bourdeaux. L'une d'elle raconte l'histoire tragique d'Alberte de POITIERS, fille d'un puissant seigneur du moyen-âge. Ce récit est devenu un succès poétique et populaire depuis 1961. Le 15 août de cette année-là, sous l'impulsion du pasteur Gérard CADIER, est organisé le premier défilé costumé évoquant l'histoire légendaire d'Alberte.

Alexis est un touche-à-tout :

Il a des connaissances encyclopédiques en botanique. Il peut nommer de très nombreuses variétés de fleurs. L'une de ses découvertes est l'*Isatis alpina*, fleur très rare, qu'il trouve au fin fond du Queyras, dans des éboulis.

Il constitue des herbiers, échange des spécimens avec des spécialistes, parcourt les montagnes à la recherche de variétés rares de certaines fleurs des Alpes.

Alexis acquiert une météorite qu'un berger avait vue tomber en 1836 sur la commune d'Aubres. Il reconnaît que la composition de cette météorite montre des caractéristiques originales et l'a fait analyser. Cette météorite est d'un type tout à fait inconnu. Il propose de nommer les météorites de même composition 'aubrites'.

Ses dessins et ses textes constituent de très précieux témoignages qui permettent de se rendre compte des nombreuses modifications des toponymes, des paysages, villes et maisons depuis le XIX^e siècle.



Alexis âgé de 73 ans

Alexis, doté d'une immense culture générale, donne à son ministère une dimension bien plus vaste et humaine que la simple mission de pasteur d'une communauté protestante rurale et de re-bâtitteur de temples détruits par l'intolérance au XVII^e siècle.

Par son Journal, témoin de son époque, il a transmis des informations précieuses sur les individus et leur mode de vie au XIX^e siècle et il a livré grâce à tous ses dessins et portraits des descriptions quasiment photographiques de nombreux lieux qu'il visita et des personnes qu'il a fréquentées.

Il meurt en 1888 à Bourdeaux, où il est enterré.



Plaque devant le temple de Bourdeaux

Suite au prochain épisode

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée